# pro natura **magazine**

03 | 2012 MAI

## Nous pouvons tous nous engager pour la biodiversité

pro natura

# CARE SHOP®

TOP QUALITY
BEST PRICES
FAIR TRADE

## PAR ÉGARD POUR VOTRE SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

**Offres spéciales pour les lectrices et les lecteurs du magazine «pro natura»**

MADE OF NASA MEMORY-FOAM

### Fauteuil tournant de bureau ERGOTEC SYNCHRO PRO

**698.–** au lieu de* 1598.– (en cuir)

au lieu de* 1298.– **498.–**

**Fauteuil tournant de bureau professionnel** conçu selon les dernières acquisitions en matière d'ergonomie, forme anatomique parfaite; mécanisme synchro-blocable; réglage de hauteur par vérin à gaz de sécurité; adaptation individuelle au poids; **„MEMORY FOAM" appui-reins ergonomique** (S/M, L/XL); dossier à filet aéré inusable ménageant le dos et évitant la fatigue, ne «colle» pas au dos; **appui lombaire** à réglage (soutien de la colonne vertébrale et des disques); **appui-tête et appui-nuque** (amovible); **accoudoirs** à 12 positions de réglage en hauteur et latéralement avec appuis rembourrés; convient à toutes les activités quotidiennes au bureau, en particulier le travail à l'écran. Dimensions: (hxlxp) 48-65 x 52.5 x 48.5 cm, poids: 22 kg, mode d'emploi et de montage en fr, it, all, angl. Garantie 2 ans. **5 Pied:** bois/bambou, alu dépoli, alu poli, alu noir dépoli, alu noir poli; avec galets de tapis (galets pour sols durs en option: CHF 20.- les 5)

S/M | L/XL

**Couleurs du tissu:** 1. guava, 2. yellow, 3. domingo, 4. curacao, 5. costa, 6. steel, 7. paradise, 8. olive, 9. demerera, 10. sombrero, 11. havana, 12. montserat; **Couleur du cuir:** noir

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

### Appareil de massage par pulsation intensif ITM

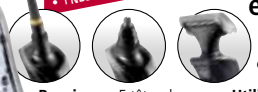
au lieu de* 149.– **119.–**

**Avec lumière infrarouge activable**. Pour assouplir, détendre et stimuler la circulation sanguine dans les muscles, un massage par pulsation intensif, en profondeur et bienfaisant, (régulation linéaire). Efficace pour détendre les tensions musculaires et les crampes et échauffer les tissus. Les épaules, le dos, les jambes et même les plantes des pieds peuvent être massés sans effort. Instructions d'utilisation en fr, it, all, angl. 3 ans de garantie.

inclusive
- 16 BROSSES ENFICHABLES
- 1 STATION DE RECHARGEM.
- 1 NÉCESSAIRE DE VOYAGE

### Kit de soin des cheveux, du visage et des dents - FAZOR® 5 EN 1

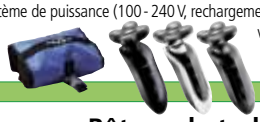
au lieu de* 489.– **169.–**



NOUVEAUTÉ MONDIALE!

**Rasoir** avec 5 têtes de rasage; **Utilisation sec ou humide**; Tondeuse à **barbe et poils longs** avec tête de rasage précise réglable; Tailleuse de **poils oreilles/nez**; Tondeuse à barbe de précision; **Brosse à dents rechargeable** pivotante; Nécessaire de voyage (22 x 44 cm); Système de puissance (100 - 240 V, rechargement rapide, piles ion-lithium, etc.); Cadenas de voyage; Station de rechargement PowerPod

**Couleurs :** 1. noir, 2. blanc, 3. anthracite



### Bâtons de trekking et de randonnée ERGOLITE PROTEC ANTISHOCK



au lieu de* 179.– **98.–**

Bâton de randonnée et de trekking 3 brins en alliage d'aluminium 7075 T6 haute technologie de qualité supérieure avec système anti-choc et pointe Wolfram/Carbide. Poignée supérieure en liège isolant avec poignée contourgrip EVA-Full-Foam allongée utilisable lorsque le bâton est raccourci. **Poignée ergonomique inclinée de 15 degrés** avec deux dragonnes réglables interchangeables. Modèle très stable et robuste, réglable de 77 à 140 cm, sac de transport et de rangement inclus. **Couleur:** bleu/vert/argent/noir

• modèle optimisé
• mesures redéfinies
• plus de légèreté

### Veste fonctionnelle d'extérieur TITANIUM 6 EN 1

au lieu de* 698.– **198.–**

Veste d'extérieur (4 saisons) haut de gamme, testée en conditions himalayennes/alpines, répondant aux exigences les plus élevées et offrant toute une panoplie de qualités techniques; fermeture avant avec zip dissimulé à ouverture en haut et en bas, avec protection du menton; 2 grandes poches intérieures poitrine zippées; 3 poches intérieures filet/velours; 4 poches extérieures zippées; toutes les fermetures éclair repoussent l'eau et sont en plus protégées; Cool-System: aération par zip ou velcro sous les aisselles; capuche réglable et amovible enroulable dans le col avec visière pouvant être utilisée avec un casque; manchettes réglables par velcro d'une seule main; cordon élastique à la taille et dans l'ourlet du bas; avec **2 vestes intérieures amovibles en tissu polaire** (isolation moyenne/élevée: 300/400g/L, diverses poches intérieures/extérieures zippées); fabriqué en HIMATEX deux couches, une fibre respirante imperméable à 100% au vent et à l'humidité; coutures thermosoudées imperméables; imperméabilité: 20'000 mm, micro-aération: 6'000 mvt (g/m²/24h); **kit spécial hiver/ski:** soufflet pare-neige se fixant par zip avec élastique pour veste extérieure/polaire; poche pour ticket sur le bras gauche; poche transparente amovible pour forfait remontées mécaniques; masque tête-casque pouvant être dissimulé dans le col; 1 masque visage tempête; HIMALAYA OUTDOOR® by Omlin. **100% Made au Népal.**

**11 Couleurs:** 1. jaune, 2. orange, 3. rouge, 4. bleu ciel, 5. bleu glace, 6. bleu, 7. vert printemps, 8. olive, 9. gris, 10. noir.
**9 tailles:** 2XS, XS, S, M, L, XL, 2XL, 3XL, 4XL

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

### Pantalon fonctionnel d'extérieur TITANIUM 3 EN 1

au lieu de* 349.– **149.–**

Pantalon fonctionnel solide conçu avec de nombreux détails techniques: **optimal comme pantalon de ski/de trekking**; assorti à la veste TITANIUM 6 EN 1; zip latéral dissimulé sur toute la longueur de la jambe; coupe ergonomique; bretelles amovibles pour pantalon extérieur/polaire; bas de jambe réglable par velcro; 4 poches zippées imperméables; **kit spécial hiver/ski: 1 pantalon polaire amovible** avec taille plus haute à l'avant et à l'arrière, 2 poches latérales, 1 poche poitrine kangourou zippée; guêtres pare-neige élastiques amovibles avec bride de maintien; fabriqué en HIMATEX deux couches, une fibre respirante imperméable à 100% au vent et à l'humidité; surface couche supérieure en ripstop anti-déchirures et anti-abrasion particulièrement résistant aux genoux/fessier/intérieur des chevilles; toutes les coutures sont thermosoudées et imperméables; imperméabilité: 20'000 mm, respirabilité: 6'000 mvt (g/m²/24h); HIMALAYA OUTDOOR® by Omlin. **100% Made au Népal.**

**11 Couleurs:** 1. jaune, 2. orange, 3. rouge, 4. bleu ciel, 5. bleu glace, 6. bleu, 7. vert printemps, 8. olive, 9. gris, 10. noir.
**9 tailles:** 2XS, XS, S, M, L, XL, 2XL, 3XL, 4XL

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

### Sac à dos multifonctions X-TRAIL HYDROLITE 27+5

au lieu de* 298.– **129.–**

Sac à dos multifonctions aux multiples équipements et **comprenant un système de désaltération à isolation totale (3 litres)** ; aération dorsale tri-directionnelle AirPort™ efficace, rembourrage du dos et de la ceinture de taille ErgoFoam™ ; compartiment principal avec zip et poche de rangement, ceinture de taille et sangle de poitrine, bretelles ergonomiques avec système SuspensionStrap, poche frontale avec filet et sangles, 2 poches latérales à sangles élastiques, système de fixation des bâtons de randonnée ; diverses sangles de compression et de fixation, sangles en caoutchouc pour sac de couchage, casque, etc. ; bandes réfléchissantes 3M, protection anti-pluie, poche pour téléphone mobile, support CD/MP3, organizer, sac de laptop, portemonnaie, etc. Idéal pour les activités de plein air (randonnée, trekking, ski, cycle, escalade) et les loisirs. Matériel: ripstop Diamond/Dobby robuste. Volume : 27+5 Litres.

**Couleurs :** 1. orange, 2. rouge, 3. bleu glace, 4. olive, 5. noir

1 2 3 4 5

**Commandes: Téléphone 0848 900 200, Fax 0848 900 222, www.careshop.ch**

| Article / dimension / couleur | Quantité | Prix | Adresse | Code: pro natura 05/12 |
|---|---|---|---|---|
| | | | Nom et prénom | |
| | | | Rue | |
| | | | NPA/localité | |
| | | | Téléphone | |
| Date/signature | | | E-Mail | |

**Commandes:** CARESHOP GmbH, c/o Bürgerspital Basel, Ruchfeldstrasse 15, 4142 Münchenstein

**Téléphone 0848 900 200, Fax 0848 900 222, www.careshop.ch**

Sous réserve d'erreur d'impression. Prix TVA incl., frais de port en sus.
Livraison jusqu'à épuisement du stock. *Somme des différents prix.

**Venez visiter nos magasins «Careshop»:**

NOUVEAU
- **4051 Bâle, c/o Büspishop, Aeschenvorstadt 55, Téléphone: 061 227 92 76**
  Lundi fermé • Mardi-Vendredi 10.00 - 18.00 • Samedi 10.00 - 16.00
- **4500 Solothurn, Bielstrasse 23, Téléphone: 032 621 92 91**
  Lundi fermé • Mardi-Vendredi 14.00 - 18.00 • Samedi 10.00 - 16.00

éditorial

Florence Kupferschmid-Enderlin,
rédactrice romande

## Beethoven et la biodiversité

Fin avril, j'ai donné en concert – avec 200 autres musiciens – la 9e Symphonie de Beethoven. Un monument. Lors d'une des dernières répétitions, quand l'édifice commençait à prendre forme, une image furtive m'a traversé l'esprit. La biodiversité, c'est comme une symphonie : chaque élément pris individuellement a un rôle essentiel à jouer et contribue à donner tout son sens à l'œuvre finale.

Le terme de biodiversité désigne la diversité de la vie. Au-delà de la diversité des animaux, des plantes et des champignons, cela englobe également la diversité génétique au sein des espèces et la diversité des écosystèmes. La participation de chaque organisme vivant est donc requise, car ensemble ils forment des écosystèmes dans lesquels ils s'influencent mutuellement et sont dépendants les uns des autres.

Comment illustrer la diversité de la vie, cette thématique parfois abstraite, autrement que par des images de biotopes riches en espèces – prairies, forêts, cours d'eau – ou au contraire par des représentations très négatives laissant peu de place à l'optimisme où la nature a perdu ses droits : monocultures, pollution, mitage du territoire ?

L'être humain faisant partie de ce système, le magazine Pro Natura a choisi de donner la parole à une palette de femmes et d'hommes afin qu'ils témoignent de leur engagement pour la biodiversité, dans leur vie quotidienne, dans l'exercice de leur profession. En Suisse aussi, la biodiversité va mal et il y a encore du chemin à parcourir pour stopper la perte des espèces et le recul des écosystèmes : les prairies et pâturages secs riches en espèces disparaissent, les marais s'assèchent, les grenouilles et les tritons deviennent de plus en plus rares.

L'œuvre de la nature ne peut pas attendre que les milieux politiques ou la société dans son ensemble lui donnent la place qui lui revient. Ces témoignages – cette prise de conscience de la base en quelque sorte – montrent que chacun, à son niveau, peut et doit s'engager. Car ensemble, nous jouons la même partition.

dossier

### 4 – 13 Rendre chacun responsable de la biodiversité

La biodiversité est omniprésente dans notre quotidien ; c'est justement en raison de son apparente évidence que la politique et la société ne donnent pas à sa protection la place qu'elle mérite. Et pourtant, nous pouvons tous nous engager pour la biodiversité. C'est ce que montrent dans ce magazine de nombreuses personnes, à l'image d'Andreas Seiler.

**« Dans notre restaurant, nous servons uniquement des mets bio et de saison. Notre offre, qui change chaque jour, est fonction des produits disponibles chez les agriculteurs de la région. Diverses herbes et fleurs aromatiques proviennent de notre propre jardin, situé dans la cour intérieure. Nous vivons la biodiversité au quotidien. »**

Andreas Seiler, gérant du Bio-Bistro, Bürgerspital, Bâle

**4 dossier**
**13 à propos**
**14 rendez-vous**
**16 en bref/impressum**
**18 actuel**
18 Aménagement du territoire : marre du laissez-faire
19 Un récent sondage le montre : le peuple ne veut pas de mitage du territoire
20 On protège aussi la nature depuis la salle des pas perdus
**23 nouvelles**
23 Loup et lynx n'ont pas d'influence sur les régales cantonales de la chasse
24 Biotope : la monotonie cède la place à une mosaïque multicolore
26 Aujourd'hui Andermatt, demain Sedrun : le gigantisme se propage
**29 régions**
**30 service**
**34 pro natura actif**
**38 saison**
**39 pro natura shop**
**40 la dernière**


actuel

### 18 – 19 Marre du laissez-faire

L'Initiative sur les résidences secondaires et un récent sondage de Pro Natura le montrent : le peuple en a marre du laissez-faire en matière d'aménagement du territoire. En parallèle, le Conseil national a décidé pour la première fois d'une révision conséquente de la loi sur l'aménagement du territoire.

Keystone

nouvelles

### 26 – 27 Le gigantisme se propage

Après Andermatt, c'est Sedrun qui prévoit la construction d'un grand centre touristique. Pour ce faire, le Conseil d'Etat grison ferme les yeux – comme l'a fait précédemment l'exécutif uranais lors de la planification du nouveau domaine skiable.

**Photo de couverture :** Christian Flierl

Dans les pages de ce dossier, des femmes et des hommes de tous horizons nous montrent ce qu'il est possible de faire pour sauvegarder la biodiversité par des gestes simples au quotidien.

Les citations ont été retranscrites par Florence Kupferschmid-Enderlin, rédactrice romande du magazine Pro Natura et Rolf Zenklusen, journaliste.

# Biodiversité : menacée parce qu'en apparence évidente ?

**Omniprésente dans notre vie de tous les jours, la biodiversité semble être une évidence. C'est précisément pour cette raison que sa protection est loin de bénéficier de l'attention qu'elle mérite de la part des instances politiques et de la société dans son ensemble. Pro Natura combat cette inertie.**

La biodiversité nous accompagne au quotidien. Sans elle, nous serions privés d'innombrables bienfaits et notre vie serait réduite à peu de choses. La biodiversité représente en effet toute la richesse du vivant, c'est-à-dire la diversité des gènes, des espèces et des milieux naturels. Ce vocable réunit par exemple les 2 500 variétés de fruits cultivées en Suisse, les 13 000 espèces de myriapodes répertoriées sur la planète, ou encore les forêts pluviales tropicales et les champs d'éboulis alpins.

## Omniprésente « à notre insu »

Sans la biodiversité, nous devrions épurer nous-mêmes l'eau que nous buvons et polliniser à la main les fleurs de nos cerisiers et pommiers. Nous ne saurions que faire des déjections de nos vaches, dont la production annuelle pourrait couvrir une surface de la taille du lac de Constance, si au moins 200 espèces de coléoptères et de mouches n'étaient pas là pour les décomposer. La mise au point de médicaments fondés sur des substances naturelles, tels les antibiotiques à base de pénicilline, serait impossible, et sans doute personne n'aurait eu l'idée de la fermeture velcro si le principe n'en avait été observé chez certaines espèces végétales. L'énumération des bienfaits que nous dispense la biodiversité pourrait remplir toute une bibliothèque ; les tentatives faites pour donner une valeur monétaire à la biodiversité débouchent sur des chiffres de l'ordre de plusieurs milliers de milliards de francs, euros ou dollars.

## Les victimes du rendement maximal

La question de savoir s'il est possible d'endiguer l'érosion de la diversité biologique en Suisse a occupé plus de 80 scientifiques et experts durant trois ans. Les résultats de leurs travaux ont été publiés en 2011 dans l'ouvrage « Evolution de la biodiversité en Suisse depuis 1900 » (Fondation Bristol & Editions Haupt). Le bilan est décevant : entre 1900 et 1990, la biodiversité a subi un recul considérable dans notre pays, à de rares exceptions près. L'intensification de la production agricole, pour prendre cet exemple, a entraîné la disparition de 90 % des prairies sèches, mais aussi une forte diminution du nombre de variétés de plantes cultivées et de races d'animaux de rente. Ce sont le commerce et la grande distribution qui décident quelles variétés et races à haut rendement doivent s'imposer sur le marché. Ainsi, au moins 30 des 35 races bovines suisses sont éteintes ; du côté des races ovines, au moins 29 ont disparu, sur 37.

Le développement du milieu bâti a eu un impact tout aussi radical, et ce sur la quasi-totalité des milieux naturels et groupes d'espèces examinés. Parmi les autres facteurs majeurs du déclin de la biodiversité entre 1900 et 1990, il faut citer les transports, le tourisme et les activités de loisirs, la protection contre les crues et la production hydroélectrique.

## L'effort actuel reste insuffisant

Au cours des 20 dernières années, on est parvenu à ralentir les pertes de surface de certains types de milieux naturels et les baisses de population de nombreuses espèces, sans toutefois pouvoir y mettre un coup d'arrêt. L'évolution n'a été positive que pour quelques espèces, grâce à la mise en œuvre de mesures volontaristes. Et encore s'agit-il d'espèces dont les effectifs avaient chuté à un niveau si préoccupant qu'il était impossible de ne rien faire, notamment sur le Plateau, où les forêts manquent cruellement de diversité en termes de structures et de stades de développement. C'est récemment que l'on a pris pleinement conscience de la valeur écologique des modes traditionnels d'exploitation forestière, comme les pâturages boisés et les taillis sous futaie.

Depuis une vingtaine d'années, deux phénomènes relativement nouveaux exercent une pression supplémentaire sur la biodiversité : il s'agit d'une part de la multiplication des néobiotes, ces espèces exotiques introduites en Suisse volontairement ou non et devenant invasives, et d'autre part du changement clima-

**« La biodiversité doit être intégrée à tous les secteurs de la politique. Comme conseillère nationale, je m'efforce de défendre ce point de vue au Parlement. La Suisse s'est enfin dotée d'une stratégie sur la biodiversité, il s'agit maintenant de l'assortir d'un plan d'action efficace et de lui allouer des moyens suffisants. Encore faut-il réunir pour cela des majorités à Berne. »**

Silva Semadeni, conseillère nationale PS, présidente de Pro Natura, Coire

**« En tant qu'architecte, je considère que les espaces verts sont essentiels en ville. Ils permettent l'infiltration des eaux de pluie, agissent comme régulateur climatique et offrent un lieu de vie à de nombreuses espèces animales et végétales. Pour l'être humain, ces espaces sont le lieu de pratiques sociales nécessaires à son épanouissement. »**

Laurent Guidetti, architecte Tribu Architecture, Lausanne

**« Sachant que près de la moitié des espèces d'abeilles sauvages présentes en Suisse sont menacées, deux classes de notre école ont décidé de construire des ruches sur une surface rudérale dans la cour de récréation. Nous plantons aussi des arbrisseaux et semons des fleurs pour observer au jour le jour l'activité fébrile de ces insectes. »**

Peter Suhr, enseignant au cycle d'orientation Gottfried Keller, Bâle

Tanja Demarmels

**« Je cultive une centaine de variétés de fruits sur des arbres haute-tige. Mes vergers hébergent au moins cinq espèces de chauves-souris, trente espèces d'oiseaux et d'innombrables insectes. Boire chaque jour un jus de fruit issu d'un verger haute-tige, c'est simplement faire du bien à la biodiversité. »**

Peter Zahner, agriculteur, Waldkirch (SG)

**« Quand, en 1972, l'étang de décantation de Titterten a été aménagé, il n'y avait là aucun amphibien. Mais l'offre crée la demande : 40 ans plus tard, des centaines de crapauds communs, grenouilles rousses et tritons alpestres, ainsi que beaucoup de libellules, viennent s'y reproduire. »**

Alice Killenberger, groupe amphibiens de Pro Natura, Titterten (BL)

**« La plupart des plantes génétiquement modifiées sur le marché sont pesticides, elles produisent des toxines, comme le Bt, une substance qui tue les ravageurs et d'autres insectes comme les larves de coccinelles. La sauvegarde de la biodiversité passe par une agriculture respectueuse de l'environnement, et donc exempte d'OGM. »**

Fabien Fivaz, député Les Verts au Grand conseil neuchâtelois, président de stop-OGM, La Chaux-de-Fonds (NE)

tique, dont les effets négatifs sur l'environnement ne font que s'amplifier, surtout dans les Alpes qui abritent un grand nombre d'espèces et d'habitats pour la préservation desquels la Suisse assume une responsabilité particulière.

### Perception décalée de la réalité

En dépit de ces constats alarmants, 70 % de la population suisse estimait à fin 2010, Année internationale de la biodiversité, que cette dernière se portait bien, voire très bien dans notre pays. Plus de la moitié des personnes interrogées ont dit ne pas du tout ou pas vraiment se sentir concernées par un appauvrissement de la diversité biologique. C'est d'autant plus étonnant que les prévisions d'évolution de la biodiversité en Suisse jusqu'en 2010 indiquaient qu'un revirement de tendance n'était pas possible dans les conditions existantes. Une stabilisation de la situation actuelle impliquerait un engagement nettement accru de la part de la société et des instances politiques.

Pro Natura s'emploie donc à faire bouger les choses : elle exhorte les autorités politiques à consacrer à la biodiversité davantage d'attention et de moyens et à prendre enfin des mesures concrètes pour la protéger (lire en page 8). Au-delà du travail qu'elle accomplit sur le terrain dans ses 600 réserves naturelles, qui sont toutes des « points chauds » de la biodiversité, Pro Natura sensibilise la population à l'importance de la diversité biologique (lire en page 10).

Les nombreuses personnes qui livrent leur témoignage sur la biodiversité dans ce dossier illustrent les multiples possibilités qui existent de préserver et de favoriser celle-ci. Cette variété de témoignages montre aussi à quel point la biodiversité est omniprésente et essentielle. Il est grand temps que la société et la politique lui accordent la place qu'elle mérite. La biodiversité nous concerne tous.

BIODIVERSITÉ LA VIE – MA VIE

WOLFGANG BISCHOFF est responsable des réserves naturelles et du dossier biodiversité chez Pro Natura.

www.pronatura.ch/biodiversite

## La biodiversité : une notion complexe pour les enfants

Dans le cadre de sa campagne « Biodiversité – la vie, ma vie », Pro Natura a lancé en 2008 une action éducative sur la biodiversité destinée aux écoles des degrés 1 à 6. Plusieurs axes étaient privilégiés. Il s'agissait notamment de cerner la compréhension des enfants de la notion de biodiversité. Dans cette optique, les enfants pouvaient dessiner ou écrire leur vision et proposer des slogans. Près de 2 500 enfants ont répondu à l'appel de Pro Natura.

Les premiers travaux reçus définissaient la biodiversité comme la nature. Ils illustraient une nature idéale, peu touchée par les interventions humaines, représentée par des fleurs, des arbres, des insectes et divers milieux naturels. Des références étaient aussi faites aux animaux de compagnie, chien et chat en particulier.

Dans les derniers travaux reçus en 2011, on constate un changement de perception : les animaux de rente (vaches, moutons) et les plantes cultivées sont intégrés dans la notion de biodiversité et certaines de ses fonctions sont reconnues. On aborde ainsi la notion de ressource pour l'homme : de l'eau pour boire, des plantes pour manger. La biodiversité devient également synonyme de diversité des espèces et la nécessité de sa protection est soulignée.

Cette analyse révèle que la biodiversité est encore une notion difficile à saisir pour les enfants des degrés concernés. Il n'y a pas de référence aux interrelations entre les êtres vivants ou entre les êtres vivants et les écosystèmes, par exemple. Un travail d'éducation et de sensibilisation doit encore être fait pour que du concept scientifique et politique, la notion de biodiversité devienne un outil pratique pour comprendre le vivant.

Relevons encore la définition de la biodiversité de deux élèves de 6e année : « La biodiversité, c'est l'amour de la terre » ou « la protection de la nature, c'est la protection de soi ». Des visions d'enfants qui placent l'être humain au cœur de la nature et non au-dessus d'elle. pav

**« Les prairies sèches riches en espèces de notre domaine sont comme des perles chatoyantes. Les gens d'ici comme les touristes s'émerveillent de cette magnificence florale. Nous nous attachons à préserver ces surfaces en n'y apportant pas d'engrais et en les fauchant tardivement, afin que les graines de leur végétation si diverse puissent faire leur œuvre sur place. »**

Hansjörg Hassler, agriculteur, conseiller national PBD, Donat (GR)

**« Tout le monde a besoin de courant électrique. Mais seules les personnes qui consomment de l'écocourant certifié « naturemade star » protègent et favorisent la biodiversité. Le supplément à payer pour cette électricité écologique représente le prix d'un café par semaine. »**

Cornelia Brandes, directrice de l'Association pour une énergie respectueuse de l'environnement, Zurich

**« La vie nous entoure, discrète mais foisonnante et belle. La photographie de la nature me permet de mettre en évidence cette beauté que nous côtoyons sans nous en rendre compte. J'espère ainsi éveiller la curiosité et l'admiration, attitudes nécessaires à la protection de notre patrimoine naturel. »**

Benoît Renevey, photographe naturaliste, Baulmes (VD)

Christian Flierl

**« Les forestiers créent de la diversité en forêt. Nous produisons du bois et différents milieux favorisant la diversité en espèces. Des forêts exploitées en proximité avec la nature et dans l'optique du développement durable sont le meilleur gage d'une biodiversité maximale. »**

Felix Stauber, exploitant forestier, Schneisingen (AG)

**« La préservation de la nature implique aussi tout un travail sur le terrain. Dans ses réserves naturelles, Pro Natura Valais organise des interventions concrètes avec son groupe Jeunes + Nature, des classes ou des agriculteurs quand il s'agit de faire pâturer ou de faucher certaines surfaces. Sur une année, les responsables des réserves naturelles fournissent de nombreuses journées de travail bénévole. »**

Stefan Zurschmitten, responsable des réserves naturelles de Pro Natura, Mörel (VS)

**« Favoriser la diversité, c'est aussi réduire les risques de baisse de rendement dans l'agriculture en adaptant le choix des variétés et des races à l'environnement et en ne les livrant pas inconsidérément aux extrêmes climatiques. »**

Sabine Lanfranchi, agricultrice, responsable de l'antenne tessinoise de ProSpecieRara, Verdabbio (TI)

**« Il m'est cher d'être sur le terrain. Sans long discours, par des jeux de découvertes et d'aventures, j'aime sensibiliser les enfants aux merveilles de la nature. Ils découvrent par leurs sens ses multiples facettes aux liens indispensables. Ils sont les acteurs de demain pour la sauvegarde de la biodiversité, il est de notre devoir qu'ils en aient conscience. »**

Denise Röthlisberger, « L'échappée belle », aventures en forêt sur le littoral neuchâtelois, Bôle (NE)

# Concurrence involontaire

**En raison du besoin urgent d'agir dans le domaine climatique, la thématique de la biodiversité a soudainement perdu du terrain dans les milieux politiques, alors que, là aussi, des mesures substantielles s'imposent.**

Cela avait bien commencé : en 1979, la Convention de Berne était adoptée dans un but de conservation de la vie sauvage et du milieu naturel de l'Europe. Treize ans plus tard, une percée décisive était accomplie à Rio de Janeiro, lors de la première conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement : pour la toute première fois, la communauté internationale s'était officiellement et d'un même élan engagée dans une réflexion sur l'état de la planète et l'avenir de la vie humaine sur Terre. Cette réunion au sommet de 130 chefs d'Etat peut être qualifiée de tournant dans la politique en faveur de la biodiversité, puisqu'à cette occasion ont été adoptés, mis à part l'Agenda 21 et la Convention-cadre sur le climat, la Convention sur la diversité biologique, qui constitue le fondement des stratégies nationales pour la sauvegarde de la biodiversité.

## La biodiversité éclipsée par le climat

Mais la question de la biodiversité a rapidement été évacuée des agendas politiques et, plus encore, du débat public, occultée par la problématique du réchauffement climatique, à l'origine d'inquiétudes grandissantes – et tout à fait justifiées – comme une intensification des tempêtes et inondations liées à El Niño, des sécheresses, des famines et des bouleversements sociaux induits par ces phénomènes. En 1997, le Protocole de Kyoto voyait le jour, faisant prendre son essor à la politique climatique suisse, laquelle enregistrait en 1999 un important succès avec la loi sur le $CO_2$.

## Blâme pour passivité

La protection de la biodiversité, qui devrait aller de pair avec celle du climat, est donc passée au second plan. Après que la Suisse eut été réprimandée à deux reprises par l'OCDE pour son inaction, le Parlement s'est enfin décidé, en 2009, à intégrer la stratégie sur la biodiversité dans son programme de législature.

A noter que 170 autres pays se sont déjà dotés d'une telle stratégie et travaillent à sa mise en œuvre. Notre pays ne peut dès lors plus échapper à l'obligation de prendre des mesures concrètes en faveur de la biodiversité. Un projet de stratégie nationale en la matière a été présenté en 2011 (le magazine Pro Natura en a rendu compte dans une de ses éditions précédentes). Cette stratégie devrait être adoptée par le Conseil fédéral et portée à la connaissance du Parlement ce printemps encore.

Après quoi, en l'espace de 18 mois, un plan d'action débouchant sur les modifications législatives et des mesures de concrétisation nécessaires devrait être élaboré. Une chose est d'ores et déjà certaine : il faut donner à la biodiversité plus d'argent et plus de place. Les instances politiques devront bientôt, qu'elles le veuillent ou non, prendre à cet égard des décisions cruciales pour l'avenir.

MIRJAM BALLMER est cheffe de projet en politique de protection de la nature chez Pro Natura.

**« Sur les terrasses ensoleillées du Valais, chaque famille a, pendant des siècles, cultivé le seigle issu de ses propres semences. En continuant le cycle des semailles et des récoltes au jardin conservatoire d'Erschmatt, où j'ai participé à une semaine de travail sur le terrain, je contribue à garder des centaines d'espèces anciennes et à perpétuer des techniques en voie de disparition. »**

Claudine Béroud, enseignante, participante aux semaines de travail de la Fondation actions en faveur de l'environnement (FAFE), Bienne (BE)

**« Les excursions permettent de montrer aux enfants la diversité et les particularités de la faune et de la flore. Une intervention concrète sur le terrain, comme la plantation d'une haie ou l'entretien de biotopes, est une activité particulièrement propice pour développer chez les jeunes l'amour de la nature. »**

Hans Fritschi, responsable du groupe Jeunes + Nature Bödeli, vice-président de Pro Natura Oberland bernois, Unterseen (BE)

Christian Flierl

**« Un zeste de tolérance et de laisser-aller font toute la différence pour la nature au jardin. En changeant son regard, en portant un œil curieux sur une bordure d'herbes folles, un tas de cailloux ou de bois mort, on découvre bien vite tout le potentiel qu'ils représentent pour la petite faune sauvage et la biodiversité. »**

Aino Adriaens, biologiste, journaliste et animatrice de www.lamaisonnature.ch, L'Abergement (VD)

**« La décision de 2005 d'une agriculture suisse sans OGM doit être ancrée dans la Politique agricole 2014 - 2017. Avec des produits non manipulés génétiquement, nous préservons la diversité en espèces indigènes. La culture à grande échelle d'OGM a des effets néfastes sur les plantes sauvages, les papillons et les abeilles. »**

Maya Graf, conseillère nationale Les Verts, agricultrice bio, Sissach (BL)

**« Je ne cesse de m'étonner de la diversité des plantes et herbes sauvages que nous proposons sur notre marché. Les espèces végétales indigènes sont importantes pour la nature, contrairement aux ligneux d'ornement exotiques. Les papillons butinent le nectar dont ils ont besoin sur les magnifiques fleurs de nos plantes sauvages. »**

Regula Pulfer, organisatrice du marché aux plantes sauvages d'Arlesheim (BL)

**« Les « urban farmers » (agriculteurs urbains) cultivent en pleine ville des légumes et des fruits en tirant parti des échanges naturels de nutriments entre une pisciculture et une aquaculture. Leur apport à la renaturation biologique et à la biodiversité est précieux. »**

Roman Gaus, agriculteur urbain, Zurich

**« L'agriculture joue un rôle important dans la sauvegarde de la biodiversité, notamment en évitant l'usage d'engrais, de pesticides et de fongicides. Dans ma pratique, ja favorise le compostage et le recyclage, ainsi qu'un désherbage limité. La nature est notre matière première, il est important de la préserver. Pour aider les agriculteurs dans ce sens, l'Etat a aussi un rôle à jouer. Si nous travaillons tous en bonne intelligence, la nature sera gagnante. »**

Luc Barthassat, agriculteur, paysagiste, viticulteur, conseiller national PDC, Genève

**« Grâce à une forte réduction des zones à bâtir et une densification urbaine, Köniz a pu augmenter régulièrement sa population sans devoir sacrifier ses espaces verts. Rives et haies sont protégées ; des agriculteurs s'occupent de leur entretien contre rétribution. Köniz a reçu le Prix Wakker 2012 pour cette stratégie exemplaire en matière de développement urbain. »**

Manfred Leibundgut, urbaniste et municipal de Köniz (BE) à la retraite

# Faire pression en faveur de la biodiversité

**Pro Natura s'est mobilisée pour la biodiversité bien avant que ce vocable fasse son apparition. Et elle continuera à le faire, car la Suisse n'a toujours pas atteint l'objectif qui consiste à enrayer le recul de la diversité biologique sur son territoire.**

Tout a commencé en 1909, quand une poignée de gens à l'esprit novateur eurent l'idée de créer une association pour financer le bail du Parc national suisse. La Ligue suisse pour la protection de la nature (LSPN), aujourd'hui Pro Natura, était née. Sur le fond, la préoccupation majeure de Pro Natura à l'époque était la même qu'aujourd'hui : sauvegarder la biodiversité.

Les projets de protection de la nature menés dans ce but sont destinés à préserver des espèces particulièrement menacées telles la bacchante, le glaïeul des marais ou la vipère aspic. D'autres projets visent à favoriser les abeilles sauvages sur les toitures plates à proximité d'anciennes zones alluviales, afin de leur offrir des biotopes de substitution. La revalorisation de prairies sèches, la délimitation de nouvelles réserves forestières ainsi que l'entretien et l'agrandissement des 600 réserves naturelles de Pro Natura font aussi partie des efforts déployés pour sauvegarder la biodiversité.

## Rappeler les exigences légales

Un gros problème de la lutte pour la préservation de la biodiversité, c'est le manque de propension de la Confédération et des cantons à mettre des moyens suffisants à disposition pour protéger et entretenir des milieux de grande valeur tels que forêts alluviales, marais, prairies sèches ou pâturages secs. Pro Natura demande donc régulièrement aux pouvoirs publics de satisfaire aux obligations légales qui leur incombent. L'engagement quotidien de Pro Natura auprès de l'administration et des instances politiques pour faire avancer les travaux en vue de l'adoption d'une stratégie sur la biodiversité, rendre l'agriculture plus écologique, renaturer des cours d'eau, maintenir la protection de nos forêts et délimiter de nouvelles réserves forestières est tout aussi important.

La protection des sites marécageux est un autre sujet de préoccupation. Sur le papier, les marais helvétiques sont placés sous protection, mais l'argent manque pour rendre cette protection effective sur le terrain. Autre aspect problématique : la Suisse importe de la tourbe de l'étranger, contribuant ainsi à la destruction de marais dans les pays baltes et au réchauffement climatique. A cet égard, Pro Natura demande à la Confédération une stratégie d'abandon de la tourbe et elle oriente les jardinières et jardiniers amateurs vers des produits sans tourbe.

## Mettre en avant des solutions

Traditionnellement, l'éducation à l'environnement revêt une grande importance dans le travail de Pro Natura. Avec l'Arche de la biodiversité, Pro Natura se rend jusqu'au cœur des villes pour sensibiliser la population à la nécessité de préserver la biodiversité. Les Centres Pro Natura d'Aletsch et de Champ-Pittet y apportent aussi leur part, tout comme les centres des sections cantonales de Pro Natura.

S'il veut préserver la biodiversité, l'être humain doit en tenir compte dans tout ce qu'il fait. Ce n'est donc pas demain, malheureusement, que Pro Natura se retrouvera à court de travail.

BEAT HAUENSTEIN est coordinateur de la campagne « Biodiversité – la vie, ma vie » chez Pro Natura.

**« En tant que coprésident du groupe parlementaire Biodiversité et gestion des espèces, je trouve essentiel que nous consacrions notre travail aux lois et projets de recherche les plus divers ayant trait aux fondements, à la protection et à la favorisation de la biodiversité. »**

Kurt Fluri, maire de Soleure, conseiller national PLR, membre du comité de Pro Natura Soleure

**« Nous prenons soin des «nurseries», là où les chauves-souris mettent au monde et élèvent leurs petits. Nous observons leurs populations, maintenons ouverts des orifices d'entrée et de sortie et veillons sur leurs gîtes. Nous proposons aussi des visites guidées et des conférences sur ces mammifères. »**

Ladina Thomasin Kühne, membre d'un groupe local de protection des chiroptères, Fläsch (GR)

Christian Flierl

**« Dans le but de favoriser la biodiversité, la Ville de Zurich aménage des îlots verts. Dans un cimetière, nous créons par exemple une plate-bande de végétaux sauvages indigènes. Les tiges et inflorescences sèches sont laissées sur place jusqu'au printemps, afin que des insectes puissent y passer l'hiver. »**

Bea Pross, responsable des espaces verts du district d'Affoltern, Zurich

**« Les espèces menacées n'ont plus d'habitat, ou alors les zones protégées sont beaucoup trop petites. La protection des biotopes et leur gestion adéquate aident à sauvegarder ou favoriser la diversité en espèces. Je recherche de nouveaux sites susceptibles d'être classés en réserves naturelles, négocie avec les propriétaires fonciers et organise le financement des acquisitions de terrain. Je suis en quelque sorte « courtier » en réserves naturelles. »**

Christoph Flory, responsable des réserves naturelles de Pro Natura Argovie, Untersiggenthal (AG)

**« La biodiversité fait partie intégrante des apprentissages transmis aux enfants. Il est important qu'ils connaissent les richesses du monde qui les entoure et sachent comment agir pour le préserver. C'est pour cela que dans le cadre du Passeport vacances nous proposons des activités sur ce thème en collaboration avec Pro Natura, en plus des traditionnels jeux, sports et autres visites. »**

Karine Pellaton, organisatrice du Passeport vacances de la Glâne, Prez-vers-Siviriez (FR)

**« Depuis 1898, nous avons choyé 50 millions de clients et ce chiffre continue d'augmenter. Mais le plaisir gustatif que nous leur offrons n'a jamais impliqué l'élevage d'aucun animal, la chasse d'aucune pièce de gibier, la pêche d'aucun poisson. Une alimentation végétarienne contribue à diminuer la pression sur la biodiversité de notre planète. »**

Rolf Hiltl, propriétaire du Haus Hiltl à Zurich, copropriétaire des établissements tibits

**« Ma production de cidre permet de valoriser les fruits d'arbres haute-tige pour la plupart délaissés. La sélection rigoureuse des variétés et des qualités assure des cuvées qui n'ont rien à envier aux grands crus que l'on connait dans le vin. La biodiversité, un concept parfois un peu théorique et romantique, s'exprime ainsi de manière sensuelle et charnelle. »**

Jacques Perritaz, biologiste, Cidrerie du Vulcain, Le Mouret (FR)

**« Le souci de densifier le milieu bâti, une démarche non centrée sur le rendement à tout prix, de même qu'une planification minutieuse et partenariale permettent de ménager des espaces à l'abri de la pression urbanistique. La créativité de tous les acteurs favorise la vie au sens large, comme en témoigne le retour d'une nature protéiforme qui reconquiert même les plus petites niches. »**

Ruedi Bühler, initiateur et habitant de l'éco-quartier Unter-Grundhof, Emmen (LU)

**« Tous les domaines de la politique doivent intégrer le souci de préserver la diversité biologique. Les adjudications et subventions publiques ne doivent plus porter atteinte aux êtres vivants et aux paysages. La sauvegarde de la biodiversité n'est pas seulement l'affaire de la loi sur la protection de la nature et du paysage, mais aussi des lois sur l'énergie, les constructions, l'aménagement du territoire et les marchés publics. »**

Beat Jans, dipl. en sciences de l'environnement et conseiller national PS, Bâle

**« L'immeuble d'habitation kraftwerk-b à Bennau (SZ) produit davantage d'énergie qu'il n'en consomme. L'emploi de matériaux naturels et l'optimisation de la construction réduisent le besoin énergétique au minimum. Le rayonnement solaire suffit à fournir l'énergie nécessaire – une énergie propre, durable et inépuisable. »**

Moreno Piccolotto, directeur du bureau d'architecture 720° Architekten, Altendorf (SZ)

**« Cela fait bientôt 25 ans que j'exploite un établissement horticole sans jamais utiliser la moindre balle de tourbe. Les 500 espèces végétales vivaces que nous cultivons se développent à merveille grâce à des substituts à la tourbe, issus notamment du compostage. Les jardiniers et jardinières amateurs devraient aussi renoncer à la tourbe, car son extraction représente un pillage de la nature. »**

Patricia Willi, propriétaire de la « Wildstaudengärtnerei », Eschenbach (LU)

**« Notre production de semences maraîchères bio, la plus ancienne du genre en Suisse, représente une contribution importante à la préservation de la biodiversité des plantes cultivées. Nous sommes les seuls à pratiquer une culture autonome et sans OGM de toutes les variétés poussant sous notre climat. »**

Christine Zollinger, semences biologiques, Les Evouettes (VS)

**« La présence du castor est révélatrice de cours d'eau naturels dont la biodiversité est sauvegardée. Les barrages qu'il construit créent notamment des habitats favorables à une multitude d'espèces animales et végétales – de la crevette d'eau douce au martin pêcheur. Les dégâts causés par le rongeur sont infimes par rapport aux bénéfices qu'il apporte à la flore et à la faune. »**

Alexandre Maillefer, responsable des projets de terrain de l'action « A l'eau castor ! », Yverdon-les-Bains (VD)

Christian Flierl

**« Entre 2007 et 2011, la réserve naturelle d'Antagnes/Ollon (VD) s'est agrandie de 7000 m² par l'achat de deux magnifiques parcelles de prairies sèches. Leur protection est désormais assurée. Ces prairies accueillent de nombreuses espèces végétales et animales aimant la chaleur et une forte luminosité, un tiers sont rares ou menacées. »**

Annick Chambet, responsable de réserve naturelle au sein du comité est de Pro Natura Vaud, Bex (VD)

**« Notre coopérative maraîchère la Clef des Champs produit des légumes et des mauvaises herbes ! C'est le lot de toute culture biologique. Nous cultivons des anciennes variétés de légumes et des plantes indigènes et entretenons une haie vive afin de favoriser la biodiversité. Agriculture contractuelle de proximité rime aussi avec économie de transports, consommation de produits de saisons et prise de conscience de la valeur et du travail du producteur. »**

Céline Corradetti, jardinière à la Clef des Champs, Courgenay (JU)

**« Swisscom est consciente de sa responsabilité à l'égard de l'environnement et de la société. La préservation de la biodiversité en fait partie. Raison pour laquelle nous avons fait certifier plusieurs de nos sites par la Fondation Nature & Economie. Une mesure importante consiste à végétaliser des cours intérieures et des toits plats. »**

Fabian Etter, responsable Corporate Responsibility chez Swisscom

**« Au bord du lac de Lauerz, entre le Rossberg et le Rigi et dans leurs environs, j'ai participé à la création d'une bonne cinquantaine d'étangs et de mares – de la demande d'autorisation à la réalisation et à l'entretien ultérieur. Des amphibiens menacés, tels le sonneur à ventre jaune, mais aussi des libellules, trouvent ici un habitat idéal. »**

Thaddeus Galliker, membre d'honneur de Pro Natura, Goldau (SZ)

**à propos**

Christian Flierl

Daniela Pauli,
Comité central de Pro Natura

# La révolution doit venir de la base

C'est le printemps. Des parfums de fleurs flottent dans l'air, les arbres se parent de leur nouvelle livrée vert clair, les oiseaux nous gratifient de leur concert matinal, et le soir on peut observer, à la lueur des réverbères, des chauves-souris en chasse. Face à ce spectacle, qui penserait que la biodiversité est sur le déclin ?

Le recul de la diversité biologique n'est, en effet, pas simple à mesurer. Par exemple, le nombre d'espèces d'oiseaux nicheurs a même légèrement augmenté dans le canton de Zurich entre 1988 et 2008. Mais, dans le même temps, des espèces spécialisées, telles l'alouette des champs (– 82 %) et le coucou (– 42 %), ont vu leurs effectifs chuter parfois brutalement et ont disparu de nombreuses régions. Les espèces ubiquistes, en revanche, sont devenues plus fréquentes ; les dix espèces les plus fréquentes constituent aujourd'hui à peu près les deux tiers de la population totale d'oiseaux. L'avifaune s'uniformise toujours davantage.

Cette uniformisation se manifeste aussi dans l'évolution du paysage. Il y a bien sûr l'expansion tentaculaire du milieu bâti sur le Plateau et dans les vallées alpines depuis quelques décennies. Mais nous sommes aussi gagnés par la frénésie du « propre en ordre » : arbres isolés et bosquets, haies, tas de pierres, murets, mares et recoins sauvages sont devenus une denrée rare. Le paysage est devenu ennuyeux et monotone, les prairies sont de plus en plus semblables les unes aux autres quant à leur composition en espèces. Cette régression de la variété et de la richesse paysagères est responsable de l'appauvrissement de la biodiversité.

Protection des surfaces boisées, paiements directs écologiques dans l'agriculture, réserves naturelles, remise à ciel ouvert de cours d'eau, aménagement de petites structures et projets de favorisation d'espèces ont contribué à freiner le recul de la biodiversité ces vingt dernières années. La pression exercée sur la nature et le paysage s'accentuera encore à l'avenir, ne serait-ce qu'en raison de l'indispensable développement des énergies renouvelables. On ne pourra amorcer un revirement de tendance qu'en faisant de la préservation de la biodiversité un souci indissociable de toutes les activités ayant des incidences sur le territoire. La concrétisation de la Stratégie Biodiversité Suisse sera un pas important dans cette direction.

L'avenir de la diversité biologique est entre les mains de chacun. Une révolution est nécessaire, venant de la base. Les nombreux exemples positifs présentés dans ce magazine sont un encouragement et une motivation. Mobilisons-nous ! Pour que la nature et le paysage connaissent aussi leur printemps.